



Document de travail pour la session 1.2 de la Table ronde

Connectivité et migration

Le principe d'universalité qui sous-tend le programme à l'horizon 2030

La mondialisation a favorisé une connectivité instantanée et mondiale, tout en ouvrant la voie à une nouvelle perception de la **migration internationale** et du **développement**. Le monde actuel est le fruit d'une connectivité accrue, une notion qui se définit par les divers modes d'échange et de circulation (notamment de personnes, capitaux, biens, services, connaissances, etc.) qui lient les peuples et les territoires par des réseaux complexes de relations.

La connectivité doit être comprise d'un point de vue à la fois macroéconomique et microéconomique. La première approche s'intéresse à la manière dont les économies connectées mènent à l'intensification de la circulation des personnes et des biens et services, et en dépendent, tandis que la seconde s'intéresse aux relations interpersonnelles, ce qui est un sujet particulièrement pertinent à l'ère numérique et à l'heure de la « quatrième révolution industrielle ». Les mouvements migratoires internationaux sont, par conséquent, à la fois le moteur et le fruit de cette connectivité.

Jusqu'à une époque récente, la définition de la migration était axée essentiellement sur les idées de « déracinement » et d'absence, à la fois du point de vue des pays d'origine et de destination. En raison de la nouvelle dynamique créée par la connectivité mondiale, cette perception est aujourd'hui remplacée par celle des « **migrants connectés** »¹ qui, étant pourvus notamment de l'Internet et d'un téléphone mobile, peuvent devenir les acteurs du développement dans leurs pays d'origine, de transit et de destination respectifs.

Le présent document de travail reconnaît que la connectivité est une notion large qui doit être abordée sous tous les angles, bien que la priorité soit accordée à la dimension des relations interpersonnelles, afin de se pencher sur des exemples plus concrets illustrant de quelle façon la connectivité peut contribuer à stimuler une synergie positive entre la migration et le développement. Le présent document se concentrera sur deux éléments principaux:

Premièrement, dans quelle mesure la migration est-elle issue de la connectivité, et quel est l'impact de la connectivité sur la migration ?

Tandis que le lien entre connectivité et croissance économique est tenu pour acquis, le rapport entre migration et connectivité est moins reconnu d'emblée et doit englober les liens économiques ainsi que sociaux et culturels. La connectivité présente des possibilités

¹ Dana Diminescu et al. 'Les migrants connectés', *La Découverte*, 2010 (n°159)

considérables en vue d'atteindre la cible 10.7 des objectifs de développement durable, visant à « *faciliter la migration et la mobilité de façon ordonnée, sûre, régulière et responsable* ». La réponse à cette première question permettra d'ouvrir la voie à une meilleure compréhension de la façon dont les parties prenantes peuvent tirer parti de la connectivité afin d'optimiser l'impact que peuvent avoir les mouvements migratoires bien gérés sur le développement.

Deuxièmement, dans quelle mesure la connectivité des migrants permet ou favorise la croissance économique et le développement, renforçant ainsi le lien entre différents lieux ?

Le développement et la croissance économique sont positivement corrélés à la mobilité et la connectivité accrues: un pays plus développé facilite la mobilité; la connectivité a le potentiel de renforcer les répercussions positives de la mobilité². Il sera répondu à cette question par des exemples concrets et concluants démontrant de quelle manière des profils migratoires plus interconnectés ont mené à des effets positifs s'agissant du développement socio-économique dans les pays d'origine, de transit et de destination.

I. La connectivité en tant que moteur de la migration

La connectivité accrue, lorsqu'elle est comprise et utilisée de façon productive par les parties prenantes, peut avoir un impact significatif sur la stimulation de la migration régulière, la prévention de la migration irrégulière et de la traite d'êtres humains, la promotion de la protection interne, et l'optimisation des répercussions de la migration sur le développement. Parallèlement, la connectivité peut potentiellement favoriser les réseaux migratoires irréguliers, et faire obstacle à l'intégration des migrants dans leur nouvelle société d'accueil si elle n'est pas gérée de façon adéquate. En bref, il incombe aux parties prenantes concernées par la migration de garantir que les migrants sont sensibilisés et orientés vers les répercussions positives de la connectivité et en bénéficient. Cela permettra aux migrants de bénéficier des avantages de la technologie et de la connectivité.

Favorisation de la migration régulière

Les TIC peuvent jouer un rôle dans la favorisation et la gestion de la migration sûre et ordonnée, principalement via des systèmes d'information en ligne concernant les itinéraires légaux, les processus et possibilités d'obtention de visas et les procédures d'enregistrement en ligne visant à rationaliser le dépôt des demandes d'asile, notamment.

La connectivité peut également jouer un rôle s'agissant de l'optimisation de l'incidence positive de la migration légale sur le plan économique et social, par exemple grâce à des systèmes en ligne d'adéquation des aptitudes permettant notamment de contribuer à assurer un équilibre entre la demande et l'offre sur le marché du travail du pays d'origine en question. Cela peut permettre d'éviter une réévaluation à la baisse des qualifications et

² Le rapport de 2008 sur la migration dans le monde explique pourquoi:

« ... la mondialisation apporte des possibilités pratiquement illimitées d'échange d'information et de création de réseaux. Dans un monde parcouru de circuits de communication en temps réel, quadrillé de réseaux de recherche et doté d'immenses bases de données accessibles d'un simple clic, il est possible de connaître quasi instantanément les débouchés qui s'ouvrent n'importe où sur la planète. Parallèlement, la mondialisation crée de puissantes forces socio-économiques qui agissent par-delà les frontières: écarts salariaux, déséquilibres démographiques et particularités des marchés du travail s'allient pour produire des flux migratoires toujours plus axés sur la recherche d'un meilleur emploi et de meilleures conditions d'existence ».

compétences des migrants qui débouche souvent sur une perspective négative s'agissant de leur intégration. Les TIC peuvent être utilisés non seulement afin de mieux évaluer les compétences et aptitudes des migrants potentiels (*par exemple dans la dynamique de la migration circulaire*), mais au vu de l'essor considérable du secteur des cours en ligne ouverts à tous (*par exemple, le Programme MOOCs Afrique*), il existe aussi un potentiel accru de préparation de la migration ordonnée dans les pays d'origine en ce qui concerne les qualifications et la formation (*par exemple par l'apprentissage des langues*).

La technologie peut également servir à protéger les travailleurs migrants en cours d'emploi, dans la mesure où les nouvelles approches en matière de gestion des données peuvent améliorer le contrôle de la conformité, par exemple via la gestion des données d'inspection du travail, le suivi des cas de non-conformité, la réception de plaintes et le contrôle du suivi grâce à l'utilisation de bases de données, de plateformes en ligne et de dispositifs mobiles.

En outre, la technologie peut être importante pour la protection et le bien-être social des travailleurs domestiques migrants, en particulier des travailleurs qui résident sur leur lieu de travail et ont un accès limité à leur communauté d'origine et aux services de soutien à l'extérieur du domicile de l'employeur. Une enquête menée³ avec des travailleurs domestiques migrants à Singapour a souligné l'importance des TIC en ce qui concerne la facilitation des communications instantanées avec leurs familles et leurs amis, et la réduction des coûts de la communication grâce à l'utilisation de plateformes de réseaux sociaux (par exemple Whatsapp, Viber, Facebook).

Lutte contre la migration irrégulière et la traite d'êtres humains

La connectivité peut également faire l'objet d'abus qui pourraient mener à la favorisation de la migration irrégulière et la traite d'êtres humains. Des réseaux extrêmement structurés et interconnectés, qui s'appuient sur les TIC, (par exemple les dispositifs de communication mobile), sont sans conteste au cœur de l'organisation des itinéraires de migration irrégulière et de trafic illicite de migrants à l'origine des milliers de décès en mer Méditerranée et au-delà.

Il pourrait être avancé, par exemple, que l'accès aux dispositifs de communication mobile est un vecteur principal des mouvements de masse. Il s'agit cependant de considérer la question plus large du rapport entre connectivité et migration, qui mérite de l'attention aux fins de l'optimisation des incidences positives et de l'atténuation des répercussions négatives.

Par exemple, l'un des moteurs du trafic illicite d'être humains via l'Orient ou la Méditerranée centrale pourrait être relié à la structure des réseaux internationaux ainsi qu'aux organisations moins connectées et plus informelles qui opèrent grâce aux dispositifs relevant des TIC tels que des téléphones intelligents (« *smart phones* »). Ainsi, pour s'attaquer au modèle d'affaires des passeurs, il est nécessaire de s'approprier ces réseaux complexes interconnectés et d'exploiter la connectivité technologique de façon productive afin de faire de la migration légale une option viable. Des mesures doivent également être prises afin de trouver des solutions à la situation de ceux qui sont les « moins connectés » notamment parmi les migrants sans papiers, qui sont aussi les plus vulnérables face aux abus et à l'exploitation.

³ <http://www.solutionexchange-un-gen-gym.net/wp-content/uploads/2015/11/Migration-and-ICT-Use.pdf>

Les gouvernements, les organisations internationales et d'autres parties prenantes ont un rôle à jouer en matière de favorisation d'une connectivité constructive et productive. La campagne en ligne de l'OIM intitulée *Aware Migrants*, qui informe les migrants potentiels des dangers, de la violence et de l'exploitation qui peuvent être liés à la migration irrégulière et à la traite des êtres humains, est un exemple d'un tel engagement⁴.

Promotion de la protection internationale et de l'asile

La connectivité a déjà démontré son potentiel en matière de promotion de la protection internationale et du droit d'asile. Le *Resettlement Support Centre* (RSC) (Centre de soutien pour la réinstallation) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, placé sous la direction de l'OIM en Jordanie, permet de traiter les demandes de réinstallation dans le cadre du *United States Refugee Admissions Program* (USRAP) (Programme des Etats-Unis pour l'admission des réfugiés) dans quinze pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, et est coordonnée via sa plateforme en ligne.

Un certain nombre d'initiatives privées et de start-ups à vocation sociale⁵ ont également exploité la connectivité afin d'assurer davantage de protection aux réfugiés et demandeurs d'asile, optimisant ainsi leur arrivée et intégration au sein de la société d'accueil. L'innovation numérique de haut niveau présente également un potentiel considérable de favorisation de la protection des victimes de déplacements forcés à travers le monde. Par exemple, davantage de recherches et d'activités sont en cours de développement afin de déterminer la manière dont la technologie « *blockchain* », le Grand livre décentralisé et sécurisé sur lequel repose le *bitcoin*, peut être utilisée afin de garantir l'identification exacte et l'enregistrement des faits d'état civil des populations déplacées. Cette problématique est particulièrement urgente en raison de l'afflux de réfugiés arrivant de Syrie, pour lesquels Cisco, ainsi que la start-up à vocation sociale Bitnation⁶, ont pris des mesures visant à mieux comprendre la manière dont la technologie « *blockchain* » peut permettre l'identification et la protection des populations réfugiées.

L'utilisation des TIC a également été reconnue dans des cas d'urgence impliquant des volontaires civils et des institutions compétentes, ainsi que parmi les réfugiés eux-mêmes. La connectivité mobile, par exemple, s'est révélée vitale durant les dangereux voyages effectués par certains migrants et réfugiés.

II. L'impact de la connectivité des migrants sur le développement.

Certains exemples de la façon dont la bonne gestion de la connectivité peut contribuer à faciliter la migration ordonnée et sûre ont déjà été mentionnés ci-dessus. Une connectivité accrue des migrants peut aussi avoir un impact significatif sur le développement social et économique, et les parties prenantes se doivent de s'assurer que les migrants sont sensibilisés et guidés en matière de bon usage de la connectivité. Le meilleur exemple à cet égard est celui des diasporas, qui jouent un rôle crucial au sein des communautés nouvellement connectées en servant de passerelle pour transmettre les flux d'actifs financiers, sociaux et culturels.

⁴ <http://www.awaremigrants.org/>

⁵ À titre d'exemple, divers sites web et applications fournissent des informations et des conseils à propos de l'arrivée, du séjour et de l'intégration en Europe: WAYA (développé par Singa France), First-contact.org, Refugeeinfo.eu, avec le soutien de Google, w2eu.info, Refugees Welcome notamment.

⁶ Voir <https://www.linkedin.com/pulse/why-we-need-build-humanized-internet-monique-morrow> et <http://www.wsj.com/articles/can-bitcoin-technology-solve-the-migrant-crisis-1465395474>.

Connectivité, investissement et entrepreneuriat des migrants

Une migration davantage connectée permettrait de favoriser significativement l'entrepreneuriat et l'investissement des migrants. La connectivité est particulièrement utile afin de relever le défi (suivant) que supposent l'investissement et l'entrepreneuriat de la diaspora, c'est-à-dire la dimension intergénérationnelle, étant donné l'utilisation plus répandue des TIC par la jeune génération. Cette problématique tend à gagner de l'importance s'agissant de l'intégration des répercussions positives de leurs aptitudes et de leur utilisation des dispositifs de connectivité dans la vie socio-économique des pays d'origine et de destination. Les TIC pourraient être utilisées⁷ comme vecteur de valorisation de l'implication des jeunes membres des diasporas dans la levée de fonds pour l'aide au développement destinée aux régions d'origine de leurs parents et grands-parents. Globalement, les diasporas ont un avantage particulier à utiliser la connectivité comme outil pour l'investissement et l'entrepreneuriat, dans la mesure où ils se trouvent parfois en meilleure posture pour identifier les réseaux et les opportunités, et bénéficient d'un accès privilégié aux marchés, cultures et réglementations. Lorsqu'ils se déploient en tant qu'acteurs du développement social et économique dans leurs pays d'origine, ils se retrouvent particulièrement bien placés pour mobiliser des ressources financières via les marchés de capitaux, de réunir les ressources nécessaires pour faire face aux urgences humanitaires, et de mobiliser des volontaires qualifiés afin de dispenser des formations et des conseils au sein de leurs divers pays d'origine.

En outre, les envois de fonds constituent probablement l'exemple le plus concret de la façon dont la connectivité contribue au lien entre migration et développement. Il a été démontré que les travailleurs migrants à l'étranger établissent un lien avec leur pays d'origine par les circuits d'envoi de fonds. Il est également reconnu que de tels envois de fonds ont un impact sur le développement de leurs pays d'origine. L'innovation digitale de haut niveau⁸ est importante pour contribuer à la baisse des coûts des envois de fonds et à l'ouverture de services financiers aux migrants, répondant ainsi aux exigences formulées dans le Programme d'action d'Addis Abeba (2015).

De plus, l'investissement des diasporas dans leur pays d'origine nécessite des approches spécifiques qui vont au-delà des schémas financiers traditionnels. Il doit reposer sur des partenariats tripartites entre les secteurs privé et public ainsi que les diasporas elles-mêmes. Pour que les expéditeurs et destinataires de fonds ainsi que les entrepreneurs investissent, des infrastructures financières solides permettant d'accéder à des services de dépôt, de crédit et d'assurances doivent être en place. Bien que de nombreuses possibilités d'investissement existent pour les grands investisseurs, il peut être plus difficile d'identifier et d'évaluer les plus petits investisseurs.

⁷ Par exemple, l'ONG « Migration and Development » développe une plateforme appelée « Development and Solidarity » avec le soutien de la Suisse et de la France, pour permettre aux pays de la région de l'Afrique du Nord de collaborer avec leur diasporas en Europe afin de favoriser l'investissement des diasporas dans les deux régions. La Zambie a aussi mis en place un système appelé « One Stop Shops for Business Registration (OSSBR) » qui fournit aux investisseurs locaux et étrangers des services d'enregistrement rapides, efficaces et conviviaux aux entreprises et diminue le coût des activités commerciales.

⁸ Par exemple les services bancaires mobiles, les projets de bureau de poste, etc. Il existe des outils plus novateurs, tels que la technologie « blockchain » sur laquelle repose le système du *bitcoin*, entre autres. La recherche s'intensifie afin de déterminer les avantages et les limites que présente la technologie « blockchain » pour le marché des envois de fonds, pour l'ouverture du marché bancaire aux migrants et, dans une moindre mesure, afin de déterminer dans quelle mesure cette technologie peut influencer le contrôle aux frontières. Il s'agit d'un domaine prometteur dont l'application à la migration internationale n'en est qu'à ses prémices. Cantonnée au secteur privé à ce jour, il lui reste encore à être réellement reconnue par les gouvernements.

Ainsi, il est nécessaire d'élaborer d'autres modèles⁹, plus novateurs et connectés, qui génèrent des retours sur investissement tout en étant plus attractifs. Les exemples de réussite sont ceux qui rendent compte de la connectivité des entrepreneurs issus de la diaspora eux-mêmes. Ainsi, deux principales approches permettant de mobiliser les ressources des migrants sont à distinguer :

D'une part, les migrants investissent indirectement leur épargne dans des instruments financiers tels que les « obligations-diaspora », l'acquisition de parts dans des fonds communs de placement qui investissent dans les MPME locales, la transformation de l'épargne des migrants ou des destinataires auprès des institutions de microfinancement (IMF) en prêts visant à financer des micro-entreprises, et les plateformes de financement participatif endossant le rôle de tierce partie entre les migrants et les IMF ou les MPME.

D'autre part, l'investissement direct peut créer, développer ou renforcer les MPME gérées par des migrants rapatriés ou des destinataires d'envois de fonds, par la mobilisation de l'entrepreneuriat et du capital des migrants ou des membres de leur famille. Une telle approche nécessite des méthodologies qui tiennent compte à la fois des données du marché, des services d'aide au développement des entreprises et du financement local assuré par des tiers (agences de développement local).

Connectivité des transports

Les transports et l'infrastructure¹⁰ constituent un autre exemple, relevant davantage de la macroéconomie, de l'interaction entre connectivité, migration et développement. L'impact de la connectivité des transports sur les activités économiques et sociales est largement reconnu, car cela permet d'accéder aux marchés, à l'emploi et aux services essentiels, de relancer le commerce international et de contribuer à favoriser des conditions de voyage sûres.

Par exemple, la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) travaille au développement du mécanisme de suivi de la libre circulation des transporteurs routiers (« *free movement follow-up mechanism of road transporters* »), avec le soutien de la Suisse et de l'Union européenne, dans le but de faciliter la mobilité. Ce mécanisme favorise la fluidité de la circulation et la connectivité entre les principaux centres urbains de la région grâce à un réseau des sociétés de transport par autocar.

Cet aspect, relevant davantage de la macroéconomie, souligne également que l'intégration régionale est une tendance plus marquée à l'échelle mondiale. À mesure que ces initiatives avancent et que les relations mûrissent, elles apportent une contribution essentielle à la mobilité. Un changement de cap serait un coup dur dans la mesure où une absence de mobilité mènerait inévitablement à des difficultés et des distorsions économiques et sociales.

⁹ Voici un exemple concret de la façon dont la connectivité des diasporas peut établir un lien entre investisseurs et entreprises dans les pays en développement : le Fonds international de développement agricole (FIDA) a collaboré avec le gouvernement fédéral de la Somalie et le « US Department of State's International Diaspora Engagement Alliance » (IdEA) (l'alliance internationale pour la coopération avec la diaspora, mise en place par le Département d'État des États Unis), qui vise à financer des projets novateurs de la diaspora en Somalie et à Djibouti.

¹⁰ À titre d'exemple, l'Inde mène plusieurs projets de connectivité physique dans les domaines des chemins de fer, des postes frontaliers, des voies navigables, de la navigation côtière ainsi que de la coopération énergétique afin de garantir une meilleure connectivité dans les pays d'Asie du Sud-Est. Le projet appelé « Kaladan Multi-Modal Transit Transport Project » (Projet de transit et de transport multimodal du Kaladan) en est un exemple remarquable, dont l'objectif est de relier plusieurs ports de la région du Nord-Est de l'Inde avec le Myanmar.

Les technologies de l'information et de la communication

Des instruments plus technologiques sont en cours de développement dans le but de renforcer les liens entre les migrants et les communautés à l'étranger. Les TIC ont fait l'objet d'une croissance exponentielle, tant sur le plan des innovations technologiques que des demandes réelles identifiées pour faciliter la communication entre les peuples et les lieux. À l'échelle nationale, plusieurs exemples montrent de quelle manière les TIC permettent de garantir que les gouvernements engagent les mêmes investissements que les migrants dans le cadre de projets à vocation sociale dans les pays d'origine.

Les « foires virtuelles »¹¹ se sont avérées être un outil important pour stimuler la participation au développement économique des pays d'origine des communautés de migrants se trouvant à l'étranger. Les pays de destination s'efforcent également de créer des plateformes qui permettent aux pays d'origine de collaborer avec leurs diasporas. Cela permet de créer de nouvelles entreprises qui créent des emplois à leur tour. En outre, certains pays ont organisé des foires et des événements permettant aux gouvernements d'entrer en contact par voie électronique avec leurs diasporas afin d'échanger des idées en matière d'investissement.

La connectivité en tant qu'outil pour les connaissances et l'apprentissage

La connectivité peut aussi être utilisée pour faciliter ou renforcer l'intégration scolaire des enfants de migrants, conformément à l'objectif 4 du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies, visant à assurer l'accès à une éducation inclusive de qualité, sur un pied d'égalité et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Parmi les familles qui cherchent refuge et qui sont établies dans des pays de transit ou de destination, nombreuses sont celles qui ignorent si leurs enfants bénéficieront un jour d'une éducation de qualité, ou si leurs enfants s'adapteront aux différences entre les systèmes d'éducation. Généralement, leurs faibles connaissances linguistiques les empêchent d'accéder à l'éducation et sont à l'origine des taux élevés de décrochage scolaire. Plus particulièrement dans les cas de migrations irrégulières ou de réfugiés, les enfants sont parfois privés d'accès à l'éducation et ne vont pas à l'école pendant des mois, voire des années, en raison des obstacles légaux auxquels sont confrontés leurs parents.

Des initiatives impliquant les TIC ont été développées, en particulier dans le contexte récent de mouvements croissants de réfugiés, afin d'aider ces enfants à rester impliqués dans un processus d'apprentissage en dispensant une éducation de façon informelle dans divers endroits tels que des camps de réfugiés ou des centres communautaires. Tout en retrouvant un sentiment de normalité, les enfants acquièrent des compétences qui leur permettront d'accéder à de nouvelles opportunités et les prépareront à intégrer le système scolaire de leurs pays de destination respectifs. Ces initiatives¹² reposent sur des petits dispositifs technologiques à faible coût (tels que des tablettes à écran tactile et des plateformes d'apprentissage en ligne),

¹¹ Par exemple, le ministère de l'Agriculture du Guatemala a mis en place une stratégie afin de créer une plateforme visant à encourager l'investissement, mettre en place une main d'œuvre productive, utiliser les envois de fonds des travailleurs pour favoriser les entreprises durables, et créer des foires « virtuelles » destinées à établir des liens avec la diaspora guatémaltèque vivant en Californie.

¹² Par exemple, l'UNICEF a éduqué des enfants déscolarisés au Liban, en utilisant un disque dur d'ordinateur, créé par la Fondation Raspberry Pi, ainsi que des tablettes à écran tactile et une plateforme développée par la start-up pour l'apprentissage en ligne appelée « Foundation for Learning Equality » (Fondation pour l'égalité en matière d'apprentissage). Également au Liban, World Vision et Global Affairs Canada (GAC) ont mis en place des programmes numériques d'apprentissage en ligne destinés aux enfants des migrants. La Fondation Vodafone, pour sa part, a créé au Kenya, en Tanzanie ainsi qu'au sein de la République démocratique du Congo, une « salle de classe instantanée » portable, destinée aux enfants réfugiés, accessible via une tablette numérique.

mobilisent principalement des intervenants humanitaires, des organisations de la société civile, des start-ups ou d'autres acteurs du secteur privé, ainsi que des fondations et contribuent à l'intégration par l'éducation grâce à la création d'écoles numériques. Les start-ups du domaine de la technologie proposent également des solutions en ligne pour l'apprentissage¹³ destinées aux réfugiés adultes en Europe et au Moyen-Orient.

Connectivité et créativité des migrants

Pour conclure, il est important de souligner que la mobilité axée sur la connectivité génère aussi de la créativité. L'industrie, les arts, l'innovation, la promotion de l'entrepreneuriat ou la diversité sociale et culturelle sont autant de domaines qui sont susceptibles d'être influencés par la connectivité, selon le contexte et les circonstances.

Il est presque impossible de surestimer l'importance du capital humain dans les chaînes de valeur contemporaines. Les communautés connectées ont un potentiel de croissance parce qu'elles peuvent s'appuyer sur un large éventail de qualifications, expériences et compétences. Cependant, ce potentiel ne sera réalisé que si les personnes ayant une origine et une situation différente ont la possibilité de mettre leur talent à profit. Afin d'optimiser l'utilisation des talents, les mesures de renforcement des capacités des migrants doivent être soutenues. Cela s'explique par le fait que les personnes qui se trouvent dans une situation économique, sociale ou politique plus favorable bénéficient habituellement davantage des communautés connectées que ceux qui sont moins avantagés, tels que les migrants ainsi que d'autres groupes à risque pouvant être facilement exploités. Ainsi, le renforcement des capacités doit être souligné, dans la mesure où le développement des compétences est un facteur clé pour une mobilité et une connectivité humaines saines et durables.

Questions directrices

La table ronde sera constituée de deux (2) groupes d'intervenants pour aborder un module concernant les questions directrices. Tant les membres d'équipes gouvernementales que ceux d'équipes non gouvernementales sont invités à intervenir :

- Quel type d'initiative gouvernementale ou de politique publique peut contribuer à favoriser l'impact positif de la connectivité sur le « développement » ?
- De quelle façon la responsabilité de la favorisation de la connectivité peut-elle être partagée entre les gouvernements des pays d'origine, de transit et de destination ?
- Comment l'efficacité des institutions et des processus existants peut-elle être améliorée afin de mieux promouvoir la connectivité et la mobilité ?
- De quelle manière peuvent-ils prendre en compte les divers besoins des populations de migrants et de réfugiés (*par rapport à leur âge, sexe, situation socioéconomique, pays d'origine et statut légal dans le pays de destination*) ?

¹³ Par exemple, « Kiron Open Higher Education » propose aux réfugiés et aux demandeurs d'asile à travers le monde des formations de niveau bachelor en alternant la formation en ligne et la formation traditionnelle, tandis que la « ReDi School of Digital integration » propose aux réfugiés une formation de trois mois dans le domaine du codage. « NaTakallam » est une plateforme en ligne qui met en contact des étudiants apprenant l'arabe dans le monde avec des réfugiés syriens au Liban.

- Quel peut être le rôle des organisations de la société civile en matière d'optimisation de l'utilisation de la connectivité pour les migrants ? Comment ces organisations peuvent-elles proposer de l'aide, des conseils ou une collaboration dans le cadre des initiatives publiques ou gouvernementales ?
- Comment le secteur privé peut-il contribuer à la création ou à la conception d'outils, de technologies ou d'applications en ligne qui répondent aux attentes et aux besoins des migrants ?
- Comment des services financiers et bancaires dûment connectés peuvent-ils être fournis aux migrants dans leurs pays d'origine ou de destination, en particulier conformément aux recommandations du Plan d'action d'Addis Abeba ?
- De quelle manière la connectivité peut-elle contribuer à lutter contre la discrimination et le racisme ? Comment des initiatives connectées peuvent-elles être développées et soutenues afin qu'elles permettent d'établir des liens entre les migrants et la population indigène ?
- Comment la connectivité peut-elle contribuer à la mise en place des objectifs de développement durable liés à la migration, tels que l'objectif 10, mais aussi l'objectif 17 concernant les moyens de mise en œuvre ?
- Comment les communautés économiques régionales (CER) et les accords de commerce régionaux existants peuvent-ils faire progresser la mobilité des femmes et des hommes, ainsi que leur contribution à une croissance inclusive et au développement durable ?

Recommandations provisoires

L'accès, l'accessibilité financière et la facilité d'utilisation de la connectivité pour les migrants sont liés aux aspects interconnectés de son contenu, de l'infrastructure et de la réglementation applicable. Aux fins d'une utilisation productive de la connectivité, un accès efficace à du contenu dûment réglementé et à une infrastructure abordable est indispensable.

1) Accès

- Garantir que tous les migrants bénéficient d'un accès à la connectivité mobile et internet afin de tirer profit de ces technologies pour leurs besoins en matière de protection, communication, éducation/formation, santé, autonomie, autonomisation de la communauté ainsi que d'autres solutions durables permettant de répondre à leurs besoins.
- Fournir davantage de services en ligne accessibles financièrement aux migrants (tels que des services bancaires, des services d'envoi de fonds, des informations légales ou administratives, de l'aide humanitaire, des services publics sociaux).

- Stimuler l'investissement du secteur des télécommunications afin d'élargir la couverture du réseau, en particulier dans les lieux où les migrants ont moins de couverture et d'accès aux réseaux.
- Accroître le nombre d'initiatives pour la connectivité entre le secteur privé, les institutions, les ONGI, les organismes des Nations Unies, les organisations de la société civile afin de permettre un meilleur accès aux migrants.
- Soutenir les projets d'entrepreneuriat et d'investissement des migrants et des diasporas qui reposent principalement sur les TIC dans le pays d'origine ou de destination.
- Garantir l'accès aux données ouvertes (*open data*) pour les développeurs et les chercheurs en tant qu'utilisateurs et producteurs de données utilisées au profit de la migration.

2) Accessibilité financière

- Rendre la connectivité accessible financièrement aux migrants en réduisant son coût.
- Faire pression sur les autorités de réglementation des télécommunications, les opérateurs de téléphonie mobile et les fournisseurs d'accès à Internet afin de développer des offres ou des remises spécifiques aux migrants.
- Développer le large-bande mobile afin de fournir une connexion Wi-Fi gratuite ou bon marché via les centres communautaires, les écoles ou les lieux dans lesquels les migrants se réunissent.
- Inclure la distribution d'argent liquide ou de subsides sous la forme de bons numériques ainsi que de dispositifs mobiles dans les programmes de distribution d'aide humanitaire afin de permettre aux migrants d'accéder à la communication mobile et à Internet.

3) Facilité d'utilisation

- Proposer et mettre en place des programmes de formation destinés aux migrants (en matière de connaissances numériques, de sécurité informatique) dispensés dans leur propre langue afin de leur apprendre à utiliser Internet de façon efficace et sûre.
- Promouvoir l'utilisation systématique des TIC dans le cadre de la formation scolaire proposée aux enfants de migrants et de réfugiés.
- Développer du contenu (via des plateformes et de l'information en ligne) accessible aux migrants (*afin de surmonter les barrières linguistiques, fournir des informations facilement compréhensibles, fournir des connexions sécurisées*).
- Soutenir les initiatives en ligne en matière de lutte contre la discrimination et le racisme. Développer des applications qui favorisent une meilleure compréhension et un renforcement du dialogue entre les migrants et les communautés des pays de destination.

- Créer une base de données concernant les besoins des migrants en matière de connectivité (accès, utilisation, attentes, etc.).